

MICHELSON (*Alexandre*), Ingénieur agronome, Botaniste prospecteur (Saint-Pétersbourg, Russie, 1.8.1907 - Chênée-lez-Liège, 22.2.1973). D'origine russe, naturalisé belge. Fils d'Alexandre et de Schilowski, Alexandra ; époux de Schilowski, Marina.

Alexandre Michelson père, lieutenant-général de l'état-major impérial russe, fut avant la Première Guerre mondiale attaché à l'ambassade de Russie auprès de l'empereur d'Allemagne Guillaume II. De 1914 à 1917, il commanda la garde impériale de Moskowski. Il fut le chef de la Mission du Gouvernement provisoire auprès du roi d'Angleterre George V et mourut en 1919, victime des Bolcheviks.

Son fils Alexandre, né à Saint-Pétersbourg le 1^{er} août 1907, vécut à Berlin et à Saint-Pétersbourg une enfance coupée de séjours en Crimée, en Finlande et en Lettonie. Après la Révolution russe, il se retrouva élève de la Trente et unième Ecole du Travail soviétique, à Pronsk, dans le centre de la Russie. Fin 1923, il s'échappa d'U.R.S.S. Il étudia en 1924 au Ludwigs-kreisrealschule de Munich, en 1925 au collège cantonal de Montreux (Suisse), ensuite au gymnase cantonal de Lausanne, où il conquist en juillet 1927 le titre de bachelier en sciences (mathématiques spéciales).

Trois mois plus tard, il s'inscrivait à l'Institut agronomique de l'Etat à Gembloux ; il y fit sa première année d'études agronomiques. Il passa ensuite à l'Université catholique de Louvain, y bénéficia d'une bourse de l'Aide belge aux Russes, œuvre du cardinal Mercier, et y conquist en juillet 1932 le diplôme d'ingénieur agronome colonial.

Pour se procurer des ressources, il travailla comme ajusteur dans une usine de Merksem, puis dans des firmes coloniales, finalement comme steward pour le Nordenfieldske Steamship Cy de Trondheim (Norvège).

Le 19 juin 1935, il partit pour le Congo belge. Le 5 février 1936, il épousa à Faradje Marina Schilowski, dont le père fut gouverneur des provinces de Iénisséi et de Kostroma dans l'ancienne Russie ; quatre fils et deux filles naquirent de cette union, tous au Zaïre.

Après avoir travaillé pour la Compagnie de l'Ucle et pour la Compagnie agricole d'Afrique, Alexandre Michelson fut engagé par le Comité national du Kivu, où il eut d'abord le grade d'attaché, puis celui de chef du Service forestier.

A partir de juin 1942, il se voua à l'étude des arbres d'un territoire compris entre l'équateur et 5° de latitude sud, s'étendant du Lualaba à la dorsale du Kivu. Cette dition relève pour partie du district forestier central, pour partie du district des lacs Edouard et Kivu des botanistes. On y trouve des forêts équatoriales à partir de 420 m d'altitude, des forêts de transition, des forêts de montagne et des savanes jusque vers 2 550 m.

Alexandre Michelson fit aussi divers voyages au Cameroun, au Kenya, au Rwanda, au Soudan et en Ouganda.

Il mourut le 22 février 1973 à la clinique Notre-Dame des Bruyères à Chênée-lez-Liège, dans sa soixante-sixième année.

Le Jardin botanique national de Belgique (Meise) conserve quelque 1 200 spécimens d'herbier, presque exclusivement d'arbres, qu'il recueillit en Afrique. Ces spécimens, soigneusement préparés, sont généralement accompagnés de nombreux renseignements relatifs à l'habitat, à la morphologie, aux usages, aux noms vernaculaires. Un grand nombre d'entre eux proviennent de l'est du district forestier central du Zaïre, territoire très peu exploré avant Michelson du point de vue floristique. Une centaine ont été recueillis au Cameroun en juin-août 1962. Quarante-cinq au Bugesera (Rwanda) en 1970.

Un certain nombre de ces spécimens appartenaient à des espèces nouvelles pour la science ; plusieurs de ces espèces ont reçu une épithète spécifique rappelant l'observateur perspicace qui les a découvertes ; ainsi,

parmi les Lauracées, *Beilschmiedia michelsonii* Robyns et Wilczek et *Ocotea michelsonii* Robyns et Wilczek. En outre, Lucien Hauman a dénommé *Michelsonia* un genre de *Caesalpiniaceae* apparenté au genre *Berlinia* Solander. On connaît deux espèces de *Michelsonia* : *M. microphylla* (Troupin) Hauman, arbre des forêts ombrophiles de l'est du district forestier central du Zaïre (bassin du Lualaba), et *M. polyphylla* (Harms) Hauman, arbre forestier du Cameroun et du Gabon (HAUMAN, L. 1952, *Bull. Séanc. Inst. r. colon. belge*, 23 : 475-482).

Publications : Liste des essences forestières du domaine identifiées au 30 juin 1944 par le Comité national du Kivu, nouvelle classification. *Comité national du Kivu*, Costermansville, 212 pp., (1944). — Considérations sur les études forestières entreprises par le Comité National du Kivu. *Comité National du Kivu, Etudes forestières*, nouv. sér., 1 : 7-17 (1950). — Deux bois d'ébénisterie : *Fagara* aff. *melanorhachis* Hoyle, *Mannia* sp. *Ibid.*, 1 : 19-47, fig. (1950). — Trois essences intéressantes du Kivu : *Beilschmiedia oblongifolia* W. Robyns et Wilczek, *Parinari* sp. (*P. myricoides* Troupin), *Carapa grandiflora* Sprague. *Ibid.*, 2 : 64 pp., fig. (1952). — Considérations sur la forêt spontanée africaine et

son exploitation, Statistiques relatives à la régénération spontanée de cette forêt. *Ibid.*, 5 : 91 pp., fig. (1953). — *Lebrunia bushaie* Staner. *Ibid.*, 8 : 42 pp., fig. (1957). — *Markhamia lutea* K. Schum. *Ibid.*, 9 : 89 pp., fig. (1959).

10 novembre 1995.

A. Lawalrée.

Sources : Archives du Département des Spermatophytes et Pérédiphytes au Jardin botanique national de Belgique.